



## Bpifrance Le Lab et Capintech dévoilent les résultats de leur étude sur les premières retombées économiques du Fonds National d'Amorçage (FNA)



*Bpifrance Le LAB, laboratoire d'idées au service des PME et des ETI et Capintech, association représentative de l'écosystème de l'innovation, présentent les résultats de leur étude sur les premières retombées économiques du Fonds National d'Amorçage (FNA), géré par Bpifrance dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir (PIA). Cette étude, qui s'appuie sur des données riches et originales, illustre les progrès accomplis pour le financement de l'amorçage depuis la création du FNA en 2011 : structuration d'une offre de fonds d'amorçage professionnels et bien insérés dans leur écosystème, création d'une nouvelle génération de start-ups, dont plusieurs affichent déjà des belles trajectoires de croissance, créatrices de valeurs et d'emplois.*

### La reconstitution d'une offre sur le segment de l'amorçage

Dans un contexte où le segment de l'amorçage était insuffisamment couvert par les investisseurs, le premier objectif du FNA était de créer une offre de fonds d'investissement privés, alignés sur les meilleures pratiques en matière de sélectivité et d'accompagnement. L'étude met en lumière le changement d'échelle réalisé par le FNA par rapport au premier programme de soutien public à l'amorçage lancé en 1999 :

- Augmentation de la taille des fonds. Fin 2015, la taille moyenne des fonds souscrits par le FNA était de **40 M€**, contre **19 M€** en moyenne pour les fonds souscrits par le programme lancé en 1999. Cette taille accrue permet aux fonds non seulement de financer des projets ambitieux, dans des secteurs où les besoins capitalistiques sont très importants, mais aussi d'accompagner leurs participations dans la durée en réinvestissant si nécessaire ;
- Sélectivité dans la stratégie d'investissement, résumée par un chiffre : seulement **1 % des dossiers reçus** par les fonds en 2015 ont bénéficié d'un investissement. Ce chiffre est comparable aux standards des fonds de capital risque américains.
- Capacité d'accompagnement des start-up dans des domaines très variés : modèle économique, relations avec les investisseurs, mise en contact avec des relations d'affaire, développement international ou encore gestion des ressources humaines.



## Des fonds bien intégrés dans leur écosystème

Le FNA vise à combler les besoins de financement des start-ups entre la conception de leur produit et le stade où elles atteignent un stade de maturité suffisant pour attirer des capitaux risqués. L'étude s'est appuyée sur la richesse des données de Bpifrance pour mettre en lumière la complémentarité du FNA avec les autres maillons de la chaîne de financement de l'innovation. Cette complémentarité s'observe à deux niveaux :

- Complémentarité avec l'offre de financement de Bpifrance : les fonds du FNA interviennent après les premières aides à l'innovation de Bpifrance (subventions, avances remboursables, prêts à taux zéro), et avant les prêts dédiés à l'industrialisation et la commercialisation des produits. Les prêts d'amorçage contribuent par ailleurs à combler les besoins de trésorerie des start-ups financées par le FNA entre plusieurs levées de fonds ;
- Complémentarité avec les fonds de capital risque : les fonds souscrits par le FNA se positionnent en amont de ces acteurs, en intervenant sur des tickets d'investissement plus modestes et en ciblant des entreprises plus jeunes.

Au-delà de la problématique de l'accès au financement, le FNA a pour enjeu de dynamiser l'écosystème de l'amorçage, en mobilisant les acteurs en amont (apporteurs de projets, structures d'accompagnement, laboratoires de recherche) et en aval (co-investisseurs, corporate) des fonds d'amorçage. A partir d'un questionnaire adressé aux fonds du portefeuille du FNA, l'étude a pu apprécier les interactions de ces fonds avec l'ensemble des acteurs de l'écosystème. Ces interactions apparaissent très riches :

- D'une part, les fonds souscrits par le FNA s'appuient sur une palette d'acteurs diversifiés pour constituer leur deal-flow. Globalement, 46 % des dossiers reçus par les fonds proviennent de l'externe (hors prospection et candidatures spontanées). Les accélérateurs et incubateurs apparaissent notamment comme des apporteurs de projets efficaces : **40 % des start-ups** investies sont préalablement passées par ce type de structure ;
- D'autre part, les fonds souscrits par le FNA parviennent très fréquemment à mobiliser des co-investisseurs privés dans les tours de table. **61 %** des entreprises de leur portefeuille ont été co-investies avec un autre fonds d'investissement, **44 %** avec des business angels, et **24 %** avec un investisseur étranger (fonds ou corporate). Au total, près de quatre entreprises sur cinq ont été coinvesties avec un autre acteur privé.

## Des retombées économiques déjà tangibles

En collectant des données originales sur les start-ups investies par les fonds du portefeuille du FNA, l'étude a pu établir un profilage de ces entreprises et analyser leurs trajectoires de croissance. A fin 2015, ces fonds avaient investi dans **205 start-ups distinctes**. L'année du primo-investissement, ces entreprises représentaient déjà **1 628 emplois**.

Le profilage des start-ups investies par les fonds montre que le dispositif a bien atteint sa cible : au moment du primo-investissement des fonds du FNA, les entreprises investies ne dégagent pas ou peu de chiffres d'affaires, sont très jeunes et orientées vers la technologie. L'année du primo-investissement, **83 %** des start-ups investies réalisaient des investissements dans la R&D, et plus de la moitié (**55 %**) détenaient déjà des brevets. Ces entreprises opèrent en majorité dans les secteurs de la santé, des TIC et de la transition énergétique et environnementale. En outre, 40 % des start-up développent des produits ayant potentiellement des bénéfices importants pour la collectivité : nouveau médicament ou dispositif médical, réduction de la consommation énergétique et de l'empreinte environnementale, conception de solutions d'e-éducation.

Le profilage des dirigeants de ces start-ups révèle que le FNA a d'ores et déjà contribué à créer une nouvelle génération d'entrepreneurs. Pour les deux tiers des dirigeants, il s'agit en effet de la première création d'entreprise.



Ces entrepreneurs s'appuient le plus souvent sur une première expérience dans le secteur privé pour monter leur projet.

Conformément aux enseignements du premier programme public de fonds d'amorçage en 1999, les fonds ont ciblé des entreprises matures sur le plan technologique, ce qui leur permet de concentrer leurs efforts sur l'accompagnement et la création de valeur. En effet, les start-ups investies apparaissent en mesure de commercialiser leur produit rapidement : **61 %** des entreprises investies projetaient ainsi de commercialiser leur produit un an après l'investissement, cette proportion atteignant **83 %** dans le secteur des TIC. Par ailleurs, ces entreprises ancrent l'international très tôt dans leur stratégie : plus d'un tiers ont pour objectif de s'internationaliser à un horizon d'un an après l'investissement, plus de **80 %** à un horizon de trois ans.

Malgré le peu de recul sur l'impact du dispositif, des belles trajectoires de croissance apparaissent déjà parmi les premières start-ups investies. En l'espace de 2 ans, les **54 entreprises** analysées ont créé près de **900 emplois**, et près **d'une entreprise sur trois a atteint un chiffre d'affaires supérieur à 1 M€** (alors qu'elles partaient pour la majorité d'un chiffre d'affaires nul ou quasi-nul). **Une entreprise est même déjà devenue une ETI.**

#### Contact presse :

**Bpifrance**

**Nathalie Police**

Tél. : 01 41 79 95 26

[nathalie.police@bpifrance.fr](mailto:nathalie.police@bpifrance.fr)

#### **A propos du Fonds National d'Amorçage (FNA)**

Le Fonds National d'Amorçage (FNA), aujourd'hui doté de 600 millions d'euros dans le cadre du Programme d'Investissements d'Avenir (PIA) est géré par Bpifrance Investissement qui opère les investissements en fonds propres de Bpifrance, filiale de la Caisse des Dépôts. Le FNA ne finance pas directement des entreprises mais des fonds d'amorçage. 20 à 30 fonds d'amorçage nationaux et interrégionaux, gérés par des équipes de gestion professionnelles, qui réalisent elles-mêmes des investissements dans de jeunes entreprises innovantes en phases d'amorçage et de démarrage, seront à terme soutenus par le FNA.

Ce régime d'intervention publique en capital investissement auprès des jeunes entreprises innovantes a été validé par le Commission Européenne le 20 avril 2011, tout comme l'augmentation de 200 millions d'euros de l'enveloppe du FNA établie initialement à 400 millions d'euros (avis favorable de la CE en date du 26 avril 2012). Les fonds, souscrits par le FNA, visent notamment les entreprises des secteurs technologiques définis par la stratégie nationale pour la recherche et l'innovation : la santé, l'alimentation et les biotechnologies, les technologies de l'information et de la communication, les nanotechnologies et les écotechnologies.

#### **Pour plus d'informations :**

[www.investissement-avenir.gouvernement.fr](http://www.investissement-avenir.gouvernement.fr)

[www.caissedesdepots.fr/activites/investissements-davenir](http://www.caissedesdepots.fr/activites/investissements-davenir)

<http://investissementsdavenir.bpifrance.fr> - Suivez-nous sur Twitter : @bpifrance



#### **À propos de Bpifrance Le Lab**

Bpifrance Le Lab est un laboratoire d'idées lancé en mars 2014 pour « faire le pont » entre le monde de la recherche et celui de l'entreprise. Le Lab est un « dérouteur » d'idées reçues pour Bpifrance et les dirigeants d'entreprise, de la start-up à l'ETI.

Bpifrance Le Lab décrypte les déterminants de la croissance et éclaire les chefs d'entreprise dans un monde de ruptures à la fois économiques, sociétales et environnementales, avec deux finalités :

- participer à l'amélioration des pratiques de financement et d'accompagnement de Bpifrance ;
- stimuler la réflexion stratégique des dirigeants et favoriser la croissance de leur entreprise.



Bpifrance Le Lab s'est doté de sa propre gouvernance, avec un Conseil d'orientation composé de 19 personnalités interdisciplinaires et présidé par Nicolas Dufourcq, directeur général de Bpifrance.  
Suivez nous sur Twitter : @BpifranceLeLab et @bpifrance – [www.bpifrance-lelab.fr](http://www.bpifrance-lelab.fr) – [www.bpifrance.fr](http://www.bpifrance.fr)

#### **A propos de CapinTech**

CapinTech est une association créée en 2002 qui réunit des acteurs représentatifs de l'écosystème de l'innovation : organismes de recherche, incubateurs, fonds d'amorçage, fonds de capital-risque, réseaux d'accompagnement, business angels, organismes de propriété intellectuelle personnalités qualifiées. Lieu d'échange et de réflexion entre ses membres l'association contribue aussi par ses événements, ses publications et ses propositions à la connaissance et à l'efficiace de l'écosystème avec pour fil directeur la valorisation de l'innovation par la création d'entreprises.

Plus d'informations sur : <http://www.capintech.com/?lng=FR>